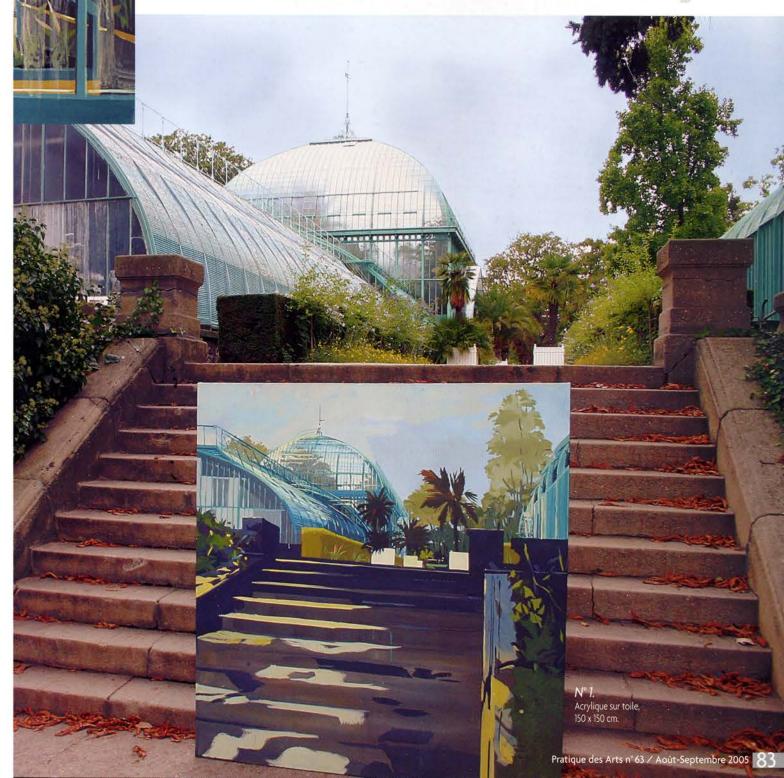
L'AVENTURE DE LA CREATION

Quel plus beau décor pour un atelier d'été que le jardin des serres d'Auteuil, en bordure de Paris? L'artiste Michelle Auboiron a investi les lieux pendant trois mois, sous le regard curieux et amusé des jardiniers et des visiteurs. Résultat : architecture de métal 1900 et végétation tropicale se déclinent dans une série de trente toiles finalement exposées dans la grande serre à l'occasion de la Fête des Jardins en septembre 2004.



istoriquement premier jardin botanique de la ville de Paris, le jardin des serres d'Auteuil conserve un mystère et une beauté dus en partie à son emplacement. En retrait de l'agitation urbaine, à la lisière du bois de Boulogne, l'endroit est comme naturellement préservé des foules de touristes et de promeneurs. Secrètes et attirantes, les serres le sont aussi, et peut-être avant tout, grâce à cette majestueuse architecture de verre et de métal datant des années 1900. Symbole d'une époque, cette construction est peu à peu devenue le centre de mon projet : une série de trente tableaux représentant le lieu sous tous les angles. Cette tentation s'est trouvée d'autant plus motivée que les jardins d'Auteuil, loin d'être un endroit figé dans le passé, correspondent à notre

époque : les jardiniers y travaillent, les plates-bandes en chantier sont délimitées par des bandes de plastique rayées rouge et blanc, des promeneurs viennent dans le parc le temps d'une pausedéjeuner... Ces éléments, produits d'une réalité concrète, ont fourni à mon expérience une justification: la représentation d'une ambiance vivante et contemporaine. À l'intérieur comme à l'extérieur des serres, mon œil a su se plier au jeu de duperie des transparences, apprivoiser les équivoques optiques produites par ces murs de verre et la végétation luxuriante qu'ils abritent. J'ai dû pour cela sans cesse préserver l'équilibre entre la présence architecturale, une structure forte mais située au second plan, et cette verdure changeante et envahissante qui peuple les jardins d'hiver.



Par Alexandra Bourré. Photos : Charles Guy.

Toutes les œuvres sont tirées de la

série des « Serres d'Auteuil », 2004.

L'AVENTURE DE LA CRÉATION

L'INSTALLATION



A ujourd'hui, j'ai entrepris de reproduire une vue latérale de la grande serre. Après quelques instants de recherche, j'ai décidé d'installer ma toile en haut d'un escalier de pierre. Je peux ainsi étaler mon matériel sur les marches sans occuper trop d'espace au sol. Cet angle de vue m'offre en outre une perspective originale balisée par l'édifice en verre, les arbres et les rampes de pierre qui bordent l'allée de promenade. Avant de préparer ma palette avec des couleurs acryliques (dans des assiettes en plastique!), je vais dans la réserve des jardiniers pour remplir mon seau d'eau.



C e qui va dans un premier temps structurer ma com-position, ce sont les ombres portées. Munie d'une brosse plate, j'étire mes gris foncés en une large bande presque diagonale sur la toile; il s'agit de l'ombre qui court au pied de la serre. Toujours dans la même teinte, je place les aplats assombris qui couvrent toute la partie inférieure de l'allée. Des promeneurs intrigués s'attardent autour de mon installation. Leur présence, discrète, me stimule. J'entends certains commentaires, et je sens surtout

un regard mêlé de surprise et d'intérêt pour la suite des événements...







ÉLÉMENTS D'ARCHITECTURE

e m'attarde maintenant sur le bâti à proprement parler. Je nourris le gris précédent d'une bonne dose de blanc, puis j'ajoute au mélange un vert clair afin de «faire tourner» le gris dominant. Avec une brosse, ronde cette fois, je représente la forme de la serre en une longue carcasse bombée, simplifiée à l'extrême. En rehaussant mon gris initial de noir, je procède de la même façon pour représenter l'arbre à gauche en premier plan. Comme une ombre énorme, l'idée de l'arbre résonne dans cette forme sommaire et allusive. Je prends le temps d'observer l'équilibre des différentes masses désormais fixées sur la toile. Aucune forme ne doit en dominer une autre. En cas de faux pas, mon travail est d'ores et déjà fichu!



Toutes les parties du motif exposées au soleil vont subir l'assaut des couleurs plus éclatantes. J'ai choisi un vert tendre et lumineux pour les feuillages, alors que les trouées de soleil qui jonchent le sol de l'allée prennent des teintes orangées. Chatoyantes et gaies, sans pour autant être franches, ces couleurs révèlent une lumière du jour sans cesse changeante.



66 Une journée pour une toile: cette contrainte m'oblige à composer avec la météo et à foncer sans trop m'interroger.

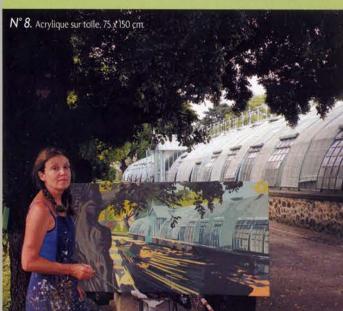


es différents éléments du motif sont à présent tous rassemblés sur la toile. Signifiés par des aplats de couleurs, il faut leur donner une présence et un caractère par l'appui de quelques détails. À l'exemple de l'équilibre des masses grises réalisé au début de cette séance, je tiens à préserver une idée de globalité au paysage, à savoir le même intérêt visuel accordé à chaque élément. Afin de mettre en valeur la longue allée vide, je soigne les descriptions des bancs composés de tiges de bois vert anglais. Quant à la forme oblongue et monochrome de la serre, je choisis de l'animer d'ombres portées au niveau de l'entrée. Je rehausse le ton général pour faire apparaître les traits métalliques qui zèbrent cette grande coque. Enfin, je fais ressortir certains éléments qui pourraient pratiquement échapper au flaneur distrait c'est une petite galerie qui parcourt le sommet de la serre. Une simple planche de bois me sert d'appui pour tirer les lignes de cette rampe légère et aérienne.

LE DÉTAIL, AVEC PARCIMONIE



e ciel s'est couvert et j'ai peu d'espoir de voir le soleil Lréapparaître en fin de journée. C'est sans doute une chance... je ne vais plus être tentée de retoucher la toile!



RÉALISATION FINALE



L'AVENTURE DE LA CREATION

L'EXPOSITION

es peintures des serres exposees... dans les serres. L'idée de cette mise en résonance des motifs imposait bien des contraintes en matière de scenographie. Mais à travers ce véritable défi de présentation, j'ai pu apprécier mes œuvres d'un œil différent. Une expérience très stimulante pour aborder mes créations futures...

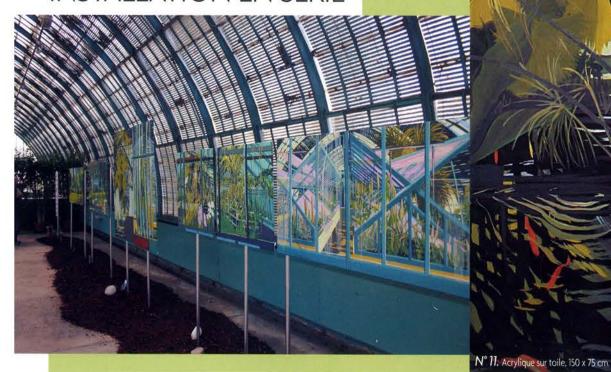


es grands formats fixés à des poteaux ont pour La plupart été réunis en triptyque. Même si les toiles ne correspondent pas exactement entre elles. Ces mises en association provoquent une sorte d'écho optique du thème représenté.



es toiles plus petites, représentant généralement l'intérieur des différentes 🖵 « chapelles » reliées à la grande serre, ont naturellement trouvé leur place en un alignement latéral, dos à ces murs de verre courbés et recouverts de persiennes ajourées. Là encore, le sujet (familles de cactus ou d'orchidées, néons rosés réchauffant les plans...) bénéficie d'un écrin grandeur nature. La limite entre le représenté et le réel s'atténue toujours plus.

INSTALLATION EN SÉRIE





Elle a su combiner deux passions, la peinture et l'architecture, à travers une démarche originale où le voyage tient ne place prépondérante. Des gratte-ciel de New York aux ponts de Paris en passant par les médinas marocaines, l'artiste opère à chaque destination un véritable défi technique et physique : elle dresse un lieu sur la toile en un seul jour. D'où l'idée de thèmes en série où chaque site architectural finit par livrer les clés de sa symbolique.



OÙ LA CONTACTER!

On peut admirer la série des « Serres d'Auteuil » de Michelle Auboiron sur rendez-vous en téléphonant au : 01 45 89 21 15 ou 06 62 77 26 03, ou bien sur le site internet de l'artiste : www.auboiron.com



 $m V^{\circ}6$ Acrylique sur toile, 75 x 150 cm.

Un des jardiniers du parc a l'air de trou-

ver l'idée intéressante!